

Un paysage à la voix

Auteur : Jean-Michel Koch, IA/IPR Arts plastiques
Ecriture-mise en forme : Christine Schall-Pascoët
enseignante Arts plastiques



Les cinq éléments de didactique

1. Ce que les élèves apprennent + une compétence travaillée.

« Appréhender les relations entre l'image et son référent »¹.

« Exploiter la dimension temporelle dans la production ».

Plus spécifiquement, à travers cette séquence précisément : produire une image artistique sans modèle visuel, mais selon un *procédé* inattendu : comprendre la place du *jeu* et du *temps* dans la création plastique (l'artiste invente ses propres règles) ; traduire graphiquement la lumière.

Compétence travaillée : « Participer à une verbalisation, écouter et accepter les avis divers et contradictoires, (...), contribuer à la construction collective du sens porté par les réalisations de la classe ou des oeuvres. »

2. Quelles pratiques ?

Dessin guidé par la voix et expression graphique.

3. Quelles évaluations ?

Evaluation chiffrée des productions ET/OU la compétence retenue est travaillée, mais n'est pas évaluée dans cette séquence.

4. Quelle verbalisation ?

Le professeur conduit un échange entre les élèves autour de productions choisies. Il s'agit de distinguer et de nommer les qualités remarquables et variées des productions.

5. Quelles références ?

La peinture chinoise de paysage, le paysage peint/dessiné en Europe (*Le livre de vérité*, Claude Le Lorrain, Alexandre Cozens et Vincent Van Gogh).

¹Extrait du *Programme*, Classe de quatrième. Images, œuvre et réalité, Bulletin officiel spécial n°6 du 28 août 2008, programmes du collège, Programmes de l'enseignement d'Arts plastiques, pp 10-11.



Le scénario

Séquence (courte) en 4è : une séquence en une séance

-La salle est préparée, les tables sont en U, en carré ou en cercle, une place est prévue pour le professeur (une véritable salle d'arts plastiques est modulable en fonction de la pédagogie mise en oeuvre).

Le matériel utilisé : une feuille A3 papier machine format portrait, un feutre noir.

Les élèves et le professeur s'installent.

-Le professeur lève son feutre et demande aux élèves d'en faire autant en silence. Quand tout le monde est prêt, il prononce à voix haute le mot « nuage(s) » et il dessine un ou plusieurs nuages. Les élèves sont invités à en faire autant (il arrive souvent qu'un élève demande s'il faut dessiner un ou plusieurs nuages : comme ils veulent, c'est-à-dire comme ils « l'entendent »). La règle du jeu est donc installée : chaque mot prononcé déclenche sa représentation dans l'image, *qui se construit à la voix, selon le rythme de la dictée* : « montagne(s) », « arbre(s) », « animaux », « village(s) » et « chemin qui mène loin ».

Les élèves ne manquent pas de poser certaines questions : peut-on superposer ? Peut-on dessiner plus petit, plus grand ? *Les élèves dessinent avec le professeur.*

Une fois la liste de mots énoncée, le professeur demande aux élèves de « **poser la lumière** » avec une contrainte : « **remplir le plus possible l'espace, et d'enrichir le paysage d'éléments, de détails à volonté** ».

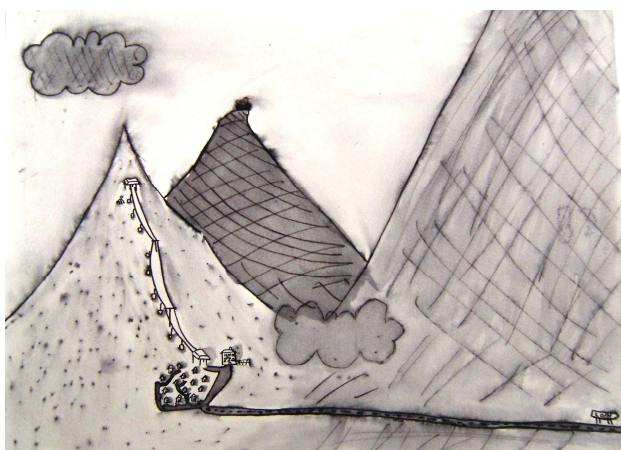
Nécessité de montrer à ce stade une référence pour comprendre comment traduire graphiquement la lumière : quelques dessins de Vincent Van Gogh (le système graphique, au besoin développer au tableau ou sous forme de fiche distribuée). *Les élèves dessinent avec le professeur.* (= 25 / 30min).

Présentation des travaux achevés (selon un dispositif choisi : étalés, affichés aux murs, au tableau...).

-Mise en place de la verbalisation : quelques élèves choisis sont sollicités oralement pour parler des productions dans le but de distinguer et de nommer leurs qualités variées : plastiques, graphiques, expressives. Il est possible de procéder à l'évaluation des élèves mis à contribution sur la compétence retenue « participation à une verbalisation... ». Les prestations servent également à l'ensemble de la classe à travers *la synthèse* (proposée par le professeur ou par l'un ou l'autre élève désigné par le professeur) : apprendre à regarder et à voir, savoir nommer ce que l'on voit et ce que l'on ressent (=10min).

-Présentation des références : peut être assurée par le professeur (souci d'efficacité : la séquence dure 1 séance). =10 / 15min. On file à ce propos la question de la fabrication des images, c'est-à-dire de la variété des *procédés* de fabrication

- Deux ou trois peintures chinoises au format portrait de préférence (insister sur le paysage comme grand genre dans la peinture chinoise ; raconter le long travail d'imprégnation du paysage par l'artiste : le paysage est réinventé selon une vision intérieure plutôt que copié sur le vif),
- Deux ou trois dessins du Lorrain (insister sur le « travail au miroir du Lorrain » : Claude Lorrain était connu en Italie pour utiliser un miroir de poche pour « capturer » les images lui permettant de recomposer ses paysages)
- Une série de paysages de Cozens (insister sur le procédé de lecture de taches).



Synthèse de la séquence-séance :

Assurée par le professeur ou avec les élèves oralement selon le « timing » :

- ce que nous avons appris... (=5min)
- comment les productions vont être notées (forcément et uniquement positivement : la situation de performance sans formation préalable implique la *seule valorisation* des productions).

Remarques :

- Les repères temporels sont indicatifs et variables selon le contexte.
- Le nombre de références montrées chemin faisant (qui visent en fait plusieurs « apprentissages » : les **systèmes graphiques** et leurs qualités, les **procédés de fabrication des images, les formats** – portrait et paysage) est variable également selon le contexte ainsi que le temps passé à entrer dans la profondeur de chaque référence.
- Les protocoles concernant la verbalisation sont variables selon le contexte (faire parler plus ou moins les élèves)
- En principe : tous les élèves produisent et toutes les productions ont des qualités remarquables (naïveté, expressivité, inventivité...) ; la production d'une seule classe ou de plusieurs classes de 4^{ème} peut donner lieu à **une exposition** d'envergure (par exemple au CDI) accompagnée d'un petit travail de recherche sur les références montrées proposé aux élèves dans le cadre de **l'histoire des arts** (= un prolongement possible en relation avec le CDI).

